

ALFRED REBOUX Propriétaire - Gérant

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois: 13.50 Six mois: 26.00 Un an: 50.00

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire - Gérant

INSERTIONS: Annonces: la ligne: 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAYAT, LAPITTE et C^o, 8, place de la Bourse; à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

BOURSE DE PARIS 19 OCTOBRE (Service gouvernemental) 3 0/0: 65 60 4 1/2: 95 50 Emprunts (5 0/0): 104 95

Il a ajouté, d'ailleurs, que les deux nations, comme leurs souverains, resteront unies par une amitié cordiale et constante. Il y a eu un dîner de famille de 7 couverts seulement, auquel, outre l'empereur d'Allemagne et le roi d'Italie, assistaient la princesse Marguerite, la duchesse de Gènes et les princes Humbert, Amédée et Thomas.

batte ces derniers partisans de la monarchie et du cléricisme. On écrit de Bastia, 17 octobre au journal le Siècle: Hier, à Ajaccio, un punch a été offert à M. Rouher. Six réservistes étaient présents, un sergent et le maire d'Ajaccio, en tenue de réserviste.

selon M. le procureur général, ne sont dues qu'à la conviction qui peu à peu s'est faite dans l'esprit des populations que la peine de mort est réellement abolie de fait, et qu'elle ne sera plus appliquée. Ainsi se trouve jugée et condamnée l'expérience faite par l'école libérale représentée au ministère par M. Bara.

défaite, réunir une force militaire de 150,000 hommes. Mais si cette force était suffisante pour arracher Paris à la Commune, elle ne l'était pas pour contenir toutes les grandes villes de France profondément inquiètes pour le maintien de la République et venant me demander avec défiance et irritation si c'était pour la monarchie que nous combattions.

recouvré ses forces et sa liberté d'esprit, tous les partis ont simultanément demandé qu'on pournât à la constitution du pays. A ce moment, messieurs, ai-je pris sur moi de soulever cette redoutable question? Non, j'en connaissais la gravité. Je me suis borné à signaler quelle était mon opinion, laissant bien entendu à l'Assemblée le soin de se prononcer; j'ai hâte de le dire, eussé-je pu décider seul des destinées du pays que je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

DEPÊCHES COMMERCIALES Service particulier du Journal de Roubaix. New-York, 20 octobre Change sur Londres 4.77; 1/2 change sur Paris, 5.25

CHRONIQUE M. Caillaux, ministre des travaux publics, est en ce moment à Toulouse, où il a visité l'hospice de la Grave. Plusieurs journaux annoncent l'arrivée prochaine à Paris d'une députation Lyonnaise qui viendrait demander à M. le président de la République de vouloir bien donner suite au projet de voyage à Lyon qui avait été, dit-on, abandonné.

Un banquet a eu lieu dimanche à Rennes, à l'occasion de la récente promotion au cardinalat de Mgr St-Marc, archevêque de Rennes. Le nouveau cardinal a porté un toast au Pape et au maréchal de Mac-Mahon. Le général de Cissey, ministre de la guerre et député d'Ille-et-Vilaine, a répondu par un toast au cardinal.

Le correspondant spécial de l'Opinion Nationale lui a envoyé in extenso, par le télégraphe, le texte du discours de M. Thiers. Nous le reproduisons d'après ce journal: Messieurs, Je vous remercie sincèrement de la démarche que vous faites auprès de moi. Cette démarche me touche profondément, car elle évoque le souvenir du temps passé au milieu de vous.

Je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

Je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

Bulletin du jour Un conseil des ministres a été tenu le 19 au matin à l'Élysée, mais la séance a été très-courte et l'on pense qu'aucune question importante n'y a été abordée. L'Empereur Guillaume a été reçu à Milan avec une solennité extraordinaire. Rien n'a été négligé par Victor Emmanuel et son gouvernement pour fêter l'auguste visiteur et célébrer son arrivée dans la riche capitale de la Lombardie.

La République française annonce que M. Marchi, ancien directeur de la prison de l'île Sainte-Marguerite, qui, on le sait, avait été mis en retrait d'emploi après l'évasion de l'ex-maréchal Bazaine et le jugement correctionnel de Grasse, vient d'être nommé, par arrêté ministériel du 8 courant, directeur du dépôt des condamnés aux travaux forcés à l'île Saint-Martin-de-Ré.

Un incident, digne d'un grand intérêt, a signalé cette année la rentrée des cours et tribunaux de Bruxelles, qui a lieu, comme on sait, le 13 octobre. M. Delecoort, procureur général près la cour d'appel, a prononcé une remarquable mercuriale, très écoutée et très applaudie, sur la nécessité de recourir aux exécutions capitales pour l'expiation des grands crimes.

Je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

Je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

Je n'aurais pas plus fait la monarchie de douze siècles, que je n'aurais consenti, humble citoyen, à exposer la République à une destinée inconnue? Non, non, j'eusse été ce que je n'étais pas: tout-puissant, disposant d'armées victorieuses, que j'aurais regardé comme une impiété de me substituer à la nation. Je n'étais et ne pouvais être que son dévoué serviteur. Je me suis borné à mettre sous ses yeux la question que je n'aurais pas soulevée, que la Providence seule avait placée devant nous.

LE PARDON DU MOINE PAR RAOUL DE NAVERY. XVI LA CHAMBRE DE LA MORTE (Suite). Il avait eu raison de l'affirmer à Ra facil Sanguineto: dans cette maison désormais déserte, et qui jadis abrita tant de joies, il dit un adieu sans retour au monde qui l'avait déçu, froissé, brisé; il éprouvait la sensation terrible d'un homme qui, descendant vivant dans un sépulchre, subirait toutes les volontaires transformations de la mort.

quelques pas de la maison de l'artiste, et un homme qu'à sa tournure on jugeait devoir être jeune, se promena de long en large, faisant le guet et donnant de fréquents signes d'impatience devant la demeure d'Alonso devenue silencieuse. Le carrosse dans lequel se trouvait Alonso Cano traversait la ville avec une rapidité folle. Les places, les rues se succédaient; mais vainement l'artiste essayait d'arracher une parole à son compagnon, celui-ci demeurait immobile et muet dans l'angle où il s'était réfugié.

Le cachot était un des plus sombres de la prison de Madrid; il ne laissait pénétrer ni jour ni air; ce n'était pas même une oubliette, mais un trou noir, une fosse immonde. On ne pouvait y rester debout; la longueur lui manquait pour s'y allonger. Le malheureux qui l'habitait devait s'y tenir accroupi, privé à la fois du mouvement qui repose les membres et de l'air renouvelé qui soulage les poulmons. Aucun bruit n'y parvenait. Creusé à l'extrémité d'une sorte d'entonnoir, il se trouvait isolé de toutes les cellules des accusés. On eut dit le dernier échelon de l'enfer humain. Quand le guichetier en ouvrait la porte, une fois par jour, on ne distinguait rien d'abord dans la

Le cachot était un des plus sombres de la prison de Madrid; il ne laissait pénétrer ni jour ni air; ce n'était pas même une oubliette, mais un trou noir, une fosse immonde. On ne pouvait y rester debout; la longueur lui manquait pour s'y allonger. Le malheureux qui l'habitait devait s'y tenir accroupi, privé à la fois du mouvement qui repose les membres et de l'air renouvelé qui soulage les poulmons. Aucun bruit n'y parvenait. Creusé à l'extrémité d'une sorte d'entonnoir, il se trouvait isolé de toutes les cellules des accusés. On eut dit le dernier échelon de l'enfer humain. Quand le guichetier en ouvrait la porte, une fois par jour, on ne distinguait rien d'abord dans la

Le cachot était un des plus sombres de la prison de Madrid; il ne laissait pénétrer ni jour ni air; ce n'était pas même une oubliette, mais un trou noir, une fosse immonde. On ne pouvait y rester debout; la longueur lui manquait pour s'y allonger. Le malheureux qui l'habitait devait s'y tenir accroupi, privé à la fois du mouvement qui repose les membres et de l'air renouvelé qui soulage les poulmons. Aucun bruit n'y parvenait. Creusé à l'extrémité d'une sorte d'entonnoir, il se trouvait isolé de toutes les cellules des accusés. On eut dit le dernier échelon de l'enfer humain. Quand le guichetier en ouvrait la porte, une fois par jour, on ne distinguait rien d'abord dans la

Le cachot était un des plus sombres de la prison de Madrid; il ne laissait pénétrer ni jour ni air; ce n'était pas même une oubliette, mais un trou noir, une fosse immonde. On ne pouvait y rester debout; la longueur lui manquait pour s'y allonger. Le malheureux qui l'habitait devait s'y tenir accroupi, privé à la fois du mouvement qui repose les membres et de l'air renouvelé qui soulage les poulmons. Aucun bruit n'y parvenait. Creusé à l'extrémité d'une sorte d'entonnoir, il se trouvait isolé de toutes les cellules des accusés. On eut dit le dernier échelon de l'enfer humain. Quand le guichetier en ouvrait la porte, une fois par jour, on ne distinguait rien d'abord dans la